

■ [Blog de Charente Libre](#)

La généalogie: une affaire de grande famille

Par redaction, Vendredi 3 octobre 2008 à 09:58 :: [Les faits du jour](#) :: [#1048](#) :: [rss](#)

Sylviane CARIN

Jean-Claude Mignon ne se souvient plus du nom de son ancêtre né en 1598. Sa date butoir. Il n'est pas allé au-delà. «Il faut rester honnête, savoir un moment s'arrêter.» Le président de l'association généalogique de la Charente organise ce week-end des rencontres régionales à Gensac-La-Pallue. L'occasion pour les visiteurs de plonger dans les bases de données d'une dizaine d'associations de la grande région. Un bonheur pour les amateurs.

Le Cognaçais a attrapé le virus, comme beaucoup, en tombant sur des documents entassés par sa grand-mère. Des photos, un livret de famille. «J'avais 55 ans. J'ai eu envie d'aller plus loin. J'ai la collectionnite dans le sang. D'instinct, lorsque je possède trois objets d'un même type, je cherche à en avoir plus. Pour les ancêtres, c'est la même chose», raconte ce retraité.

Ancien responsable d'une unité de fabrication dans le secteur du papier-carton, il a terminé sa carrière il y a quatre ans comme cafetier à Saint-Même-les-Carières. Aujourd'hui, il consacre une partie de ses journées à l'ordinateur, premier outil pour les généalogistes du troisième millénaire. Il permet d'accéder aux données mises à disposition par l'association généalogique de la Charente (<http://genea16.net>) moyennant une cotisation annuelle de 12 euros et à l'ensemble des données des autres départements (geneabank.org).

Jean-Claude Mignon aide aussi les internautes via un forum. «Je leur mets le pied à l'étrier», explique-t-il. Un nom, quelques clics et l'on remonte le temps. Il y a aussi les irréductibles du papier, ceux qui préfèrent hanter les mairies et les archives.

Des actes paroissiaux depuis 1737

«Pour obtenir un extrait de naissance sur les soixante-quinze dernières années, on peut s'adresser à la mairie de la personne concernée. Au-delà, il faut aller aux archives départementales où l'on dispose aussi des actes paroissiaux depuis 1737 et des liasses de notaires.» A chacun de faire ses recherches. «On commence par hasard, on continue par choix. Après, ça devient affectif. On a envie de savoir comment on vivait il y a cent cinquante ans. ça permet de relativiser les difficultés actuelles», observe Jean-Claude Mignon dans son bureau de Merpins, à deux pas de l'écluse. Ses ancêtres à lui étaient charpentiers et laboureurs. Ils rayonnaient dans le Nord-Charente et le Sud-Vienne. «Par internet, j'ai retrouvé un cousin qui habite toujours Romagne et qui a fait beaucoup de recherches.»

La généalogie éclaire le présent mais la quête du passé est la plus forte. Comment l'expliquer? «On est dans une période où les gens ont perdu beaucoup de repères. Ils essaient de se rattacher à quelque chose.» Pour retrouver le fil de l'histoire.

Commentaires

[1.](#) Le Vendredi 3 octobre 2008 à 21:59, par **François Lafrenière**

Bonjour du Québec,

Je devais être des vôtres, lors de ce forum régional de généalogie, mais les élections canadiennes anticipées me retiennent ici...

Je suis de tout coeur avec vous et j'espère que ce forum sera dès plus stimulant...

De la part, d'un généalogiste québécois qui compte plusieurs cousins en Poitou-Charentes car cette région a été la plus grande productrice de pionniers vers la Nouvelle France de toutes les régions françaises...

Généalogiquement vôtre,

François (Ithier) Lafrenière

[2.](#) Le Vendredi 3 octobre 2008 à 09:58, par **marie dalmagne**

Je suis heureuse de mettre un visage sur un nom que je connais depuis longtemps en raison de sa disponibilité à l'Association Généalogique Charentaise . Non seulement il "collectionne" comme il dit , mais , en plus , il partage avec ceux qui comme moi , sont loin des lieux de recherche . Je profite de cet article pour le remercier ainsi que tous ceux qui , comme lui ou Bruno Veillon et quelques autres encore, se démènent pour tous et qui organisent les rencontres de Gensac La pallue ! Marie France